La Journée Sportive

L'éliminatoire du " Premier Pas Dunlop "

Brillante victoire du Lillois PATTYN Marceau, sur CYCLE WALTOR, qui couvre les 46 kilomètres du parcours, à la moyenne de 36 kilomètres à l'heure.

En cette journée dominicale, mon attention avait été retenue tout spécialement sur l'épreuve hâte de voir aux prises nos jeunes débutants cyclistes du « PREMIER PAS DUNLOP ». J'avais même le cyclisme.

On disait rien moins que c'était de véritables démons.

Eh bien ! j'en suis encore comme deux ronds de flan. Jamais je n'aurai cru voir un tel spectacle. Quelle énergie, mes amis, déployée par ces jeunes gaillards ! Quelle course folle ! Non vraiment c'est incroyable ! Ils vous ont parcouru les 46 kilomètres du parcours à la moyenne fantastique de 36 kilomètres à l'heure. A ce train remarquable une bonne douzaine de coureurs se maintinrent en peloton et encore à l'arrivée au Nouveau Boulevard, à hauteur du Romarin, ils étaient onze pour se disputer la première place.

Sur la Grand'Place, les concurrents se disposent à prendre le départ pour la porte de Douai où aura lieu l'envolée définitive. — En médaillon : le vainqueur de l'épreuve, le Lillois MARCEAU PATTYN

De haute lutte, Pattyn Marceau, de Lille, a triomphé de ses camarades qui se suivirent roue dans roue.

Certes l'épreuve au point de vue purement sportif a remporté un énorme succès. Je regrette pourtant qu'un accident fâcheux vint éliminer un peu avant Hem un compétiteur sérieux qui, depuis le départ avait mené toute la course à une allure endiablée. Il s'agit de Maurice Raës dont la valeur s'est affirmée indéniablement dans cette compétition. Victime de la fatalité, ce brave gars ne doit pas se décourager car, sur sa performance d'hier il doit mener maintes fois son « cheval d'acier » à la victoire.

Si le côté sportif fut un triomphe, l'organisation a marché de front. Placé sous l'égide du Comité départemental de l'U. V. F. l'éliminatoire du « Premier Pas Dunlop » 1926 a été remarquablement menée par MM. Gauthier, chef délégué, Dehoorter, Tack, Rentiès, Delcroix, Saison, délégués de l'U. V. F.

A cet admirable succès nous devons associer MM. Vanderscheldew, Directeur régional de la maison Dunlop ; Crombez, représentant régional ; Penelle et Séjourné, agents de cette importante maison.

Avant de terminer ces quelques impressions il y a lieu de féliciter sans réserve les promoteurs de cette belle compétition. Ils contribuèrent pour une large part au développement du sport cycliste en France en amenant dans la grande famille de l'U. V. F. un nombre considérable de jeunes éléments qui n'osent se mettre en selle dans des épreuves réunissant des athlètes ayant déjà de la bouteille.

Qu'on en juge par l'éliminatoire de Lille : 458 pointants, 121 arrivants.

Bravo Dunlop !

Jean DESMARET

A LA GRAND' PLACE

Il est 13 h. 30, les rues du centre convergeant vers la Grand' Place sont allonnées de nombreux cyclistes. Les promeneurs sont intrigués de ce mouvement inaccoutumé et dirigent leurs pas de ce côté. Leur étonnement ne fait que croître en voyant la nuée de cyclistes qui stationnent face au « Café Moderne ». Les tenues multicolores qui se détachent à profusion les fixent exactement sur la situation et sans aucune hésitation vers le contrôle où se bousculent nos champions en herbe.

MM. Tack, Dehoorter, Rentiès, Delcroix, Saison, délégués de l'U. V. F. sont au travail et malgré l'importance du nombre des partants, ont tôt fait de remplir toutes les formalités de contrôle.

Nous remarquons également M. Gauthier, chef délégué départemental de l'U. V. F., Vanderscheldew, directeur régional de la maison Dunlop, Crombez, représentant régional, Penelle et Séjourné, agents de ladite firme, Lefebvre, chronométreur.

Vers 14 h. 15, le contrôle est levé. Un public considérable se presse Grand' Place. Les coureurs sont alors conduits Porte de Douai au second passage à niveau.

Un procédé à l'appel. Docilement chacun se place et à 14 h. 58 M. Tack envoie vers les nuages un de ces petits pruneaux inoffensifs dans pareil cas.

Immédiatement la troupe s'ébraule. C'est ... volée des « Timides » vers les premiers lauriers.

LA COURSE

Grâce à l'obligeance de M. Crombez qui avait bien voulu nous prendre à bord de son auto et qui fut un pilote plein de gentillesse à notre égard, nous emboîtons le « pas » aux « premiers pas ».

Pour des « bébés » qui commencent à marcher ils sont précoces. Un monôme d'un bon kilomètre se forme et nous passons Fretin. Péronne avec toute la caravane. Tout au plus quelques dizaines de malheureux victimes de crevaisons.

Le train est sévère les chefs de file tricottent sérieusement. Les effets ne se font pas attendre, le monôme s'étiole, les jours grandissent entre les concurrents et les crevaisons, roues et guidons brisés, chaînes sautées, viennent parfaire le travail entrepris par le groupe de tête.

Leur ardeur au « boulot » n'est pas pour se ralentir d'autant plus que des encouragements incessants leur sont prodigués à profusion par les habitants des localités traversées.

CA « FILOCHE »...

...Ça « filoche », ça « filoche » toujours (air connu) et comment ! A Cysoing un peloton de 15 coureurs menant un train d'enfer. Maurice Raës, qui n'a pas quitté la tête depuis le début bat comme un diable. Papegay, Julien Jules, Protin, Spéers, Devos, Windels, Villers, Bonte, Choquet, Denolf, Potié, Pollet, Verwynck, Houdart, Depoorter, Pattyn ne se laissent pas impressionner et se cramponnent à la roue du leader.

Bouwines, Cysoing, Baisieux sont « l'''s » sans aucun changement. A Willems, Protin est victime d'une crevaison mais refait le terrain perdu.

Un peu après Lannoy, dans la descente vers Hem un malencontreux accident se produit à la suite d'une imprudence d'un pléton. Maurice Raës en est la victime. Une des roues est brisée. Le vaillant coureur en a la rage au cœur. Dans sa chute il a entraîné Villers. Heureusement il n'y a pas de « casse » et le brave petit gas accélère le « moteur ». Ses efforts sont récompensés et à Hem il « recolle » au peloton tandis que Julien Jules est victime d'une crevaison, Papegay et Bonte d'une chute.

SUR LE CIMENT

Onze hommes abordent le Nouveau Boulevard, ils ne se quitteront plus et dévalent à toute vitesse vers la Madeleine. Tout au long de nombreux curieux. Le Croisé Laroche à la visite d'un important contingent de cyclistes.

L'ARRIVÉE

Plus on approche du Romarin, plus les spectateurs sont nombreux et à la banderolle indiquant le but final, une foule d'admirateurs se presse.

Les service d'ordre est assuré par les agents de ville de La Madeleine sous la direction de M. le commissaire Dumont.

Nous retrouvons les dévoués délégués de l'U.V.F. qui jugent l'arrivée.

Aux applaudissements de la foule les onze athlètes franchissent la ligne après un coude à coude émouvant.

LE CLASSEMENT

1er, Pattyn Marceau, de Lille, couvrant les 46 kilomètres en 1 h. 14' 2", sur cycle Waltor ; 2e, Chonnel Albert, de Lille, à une longueur, sur cycle Waltor ; 3e, Denolf Raymond, de Fives-Lille, sur cycle Waltor ; 4e, Houdart Georges, de Lille, sur cycle Knockaert ; 5e, Vervynck Robert, de La Madeleine ; 6e, Windels Jules, de La Madeleine, sur cycle Waltor ; 7e, Speers Pierre, de Loos ; 8e Pollet Marcel, de Beaucamps ; 9e, Depoorter Raymond de Lomme ; 10e, Villers Robert, de Lambersart, sur cycle Waltor ; 11e, Devos Henri, de Roncq ; 12e, Protin Michel, de Tourcoing ; 13e, Julien Jules, d'Hautmourdin ; 14e, Velghe Edouard ; 15e, Tifers Clément ; 16e, Thimothée Francis ; 17e, Dautricourt Henri.

Tous ces coureurs sont classés pour la demie finale le 25 avril à Lille.

Viennent ensuite : Lemaire, Duquesne, Potié, Vandenbogart, Orvas, Luychx, Tiruel, etc.

Les cycles Knockaert sont en vente à Pérenchies chez M. Knockaert, constructeur.

Arryn Léonard sur " Cycle Arryn "

enlève brillamment le Grand-Prix H. BOYER

Le Vélo Club Lillois faisait disputer hier son annuel grand prix H. Boyer, sur le parcours Lille, Lens et retour.

Dès 12 h. 30, le siège du Vélo Club Lillois est en effervescence. Sous la direction de M. Henri Porth fils, les commissaires de l'épreuve, MM. Liégeois, François et René Boyer, Deruyter, assistés de M. Régnier, délégué de service de l'U.V.F., commencent la distribution des dossards.

Un à un, 60 concurrents sur les 84 engagés viennent signer la feuille de contrôle ; un public nombreux est présent à cette opération et chacun y va de son pronostic.

De leur côté, les coureurs ont tous l'espoir de décrocher la 1re place, ce qui promet une belle lutte tout au long des 55 klm. du parcours.

LA COURSE

A 14 h. 45, les voitures officielles emmènent le groupe de coureurs au passage à niveau du Faubourg des Postes. Un ultime appel, les dernières recommandations et à 15 heures, M. Henri Doreq donne l'envolée. De suite, l'allure est très vive, le ruban multicolore s'allonge et Clauss inaugure la série des crevaisons, qui, par la suite, feront tant mal de victimes.

Wattignies est traversé en trombe, sous la conduite de Vampouck et de Bar Maurice. A la sortie de Wattignies, René Place essaie de s'échapper, mais il sera rejoint, n'ayant réussi qu'à faire augmenter l'allure du peloton de tête. Avant d'entrer à Seclin, Deromméleare a son boyau arrière qui lâche et malgré tout son courage, il ne rejoindra pas. Seclin est atteint à 15 h. 15 et Van Huysse crève comme son camarade Deromméleare. Vampouck secoué le peloton, Arryn lui succède et bientôt Bar prendra la place du dernier nommé.

L'allure se maintient. Avant d'entrer à Carvin, Vanderaspaille est en discussion avec son boyau, qui vient de rendre l'âme. Nous traversons Carvin, à 15 h. 30, au milieu d'une double haie de spectateurs qui acclame les concurrents.

Vandendonck, ému par les applaudissements, met pied à terre pour changer un de ses boyaux. Encore un qui ne reverra plus ses camarades présents d'atteindre Lens. René Place, Arryn menent de concert ; quelques essais de fuite de par et l'autre et nous arrivons en vue du contrôle installé chez M. Fleurisse, rue de Lille, à Lens, où un bon millier de spectateurs fait une ovation aux coureurs. Milon Donat enlève la prime, devant René Place, mais Emile Cardot, signa en vitesse et se sauve. Alexandre Julien, à 15 h. 50, sera malheureusement victime d'une chute qui l'oblige à abandonner. Il rentrera à Lille dans une des autos suivantes.

Maurice Bar se lance à la poursuite de Emile Cardot, suivi d'Arryn. Lemée, Janssens, et finalement Cardot sera rejoint. Un peu plus loin, René Place ayant quelques sangsues derrière lui, viendra grosser ce petit paquet, et, un peloton de 12 hommes, emmené par Maurice Bar, file vers l'arrivée.

Bar mène le train et atteint Carvin à 16 h. 13. Ce dernier trop grandement multiplié, change de roue et se voit obligé de dire adieu au peloton, qui sous la conduite de Vampouck, s'élance sur Seclin. Cette commune est traversée à 16 h. 27, sans changement. Le but est proche, chacun fait son petit essai, mais sans résultat. A Wattignies, Arryn tente à nouveau l'échappade, mais rien à faire, le peloton se présente au passage à niveau du Faubourg des Postes, juste au moment où un train quitte la gare. Les barrières se lèvent, mais de chaque côté, des motos, des voitures emboutéillent le passage et Milon Donat sera victime d'une chute, ce qui l'élimine du sprint final.

A la porte Deruyter prend du champ, Arryn saute sur sa roue et finalement ce dernier franchira la ligne d'arrivée à 16 h. 45, ayant accompli le parcours en 1 h. 45, soit à une moyenne de 33 kilomètres à l'heure ; belle performance pour un début de saison.

Les dix suivants arrivent en paquet, ce qui donne la tâche difficile aux juges : MM. Lefebvre et Rombaut.

Nos remerciements à M. Picard, qui nous a pris à bord de sa voiture et nous permit de suivre la course de bout en bout.

LE CLASSEMENT

1er Arryn Léonard, sur Cycle ARRYN.

2e Deruyter Georges, sur Cycle RYSSEL.

3e Ex-æquo : Janssens Désiré, Lemée Fernand, Voet Désiré, sur Cycle RYSSEL ; Cardot Emile, sur Cycle RYSSEL ; Sanctorum.

8e Vampouck Gustave, 9e Dentievel, 10e, Lesaffre Faler, 11e Place René, 12e Milon Donat, 13e Bar Maurice, 1er du Vélo Club Lillois ; 14e Carton, 15e Deberdt, 16e Seghear, 17e Pauwels, 18e Vandebrande, 19e Robyn, 20e Deromméleare, viennent ensuite : Nuttens, Colibronne, Vandenbossche, Lampaert Maurice, Lemang, Coussement, Commerman, Hrckman, Castelain, Quiquie, Lampaert Georges, Bayon, Boutry, Masséman, Van Sanbenquine, Gombert, Manier, Dionnet, Vanderdonck, Bailleul, Boucher, Lemaire, Crespel, Cael, Vannée, Debuquoy, Guilluy, Heffinck, Herbaut, Deroubaix, Côme, Philipp, Muffat, Leleu, Dumuliez, Van Seumagen, Delporte, Dubar, Loquiet, etc...

Léonard ARRYN, le vainqueur

Le Vélo Club Lillois a droit à toutes nos félicitations pour la belle épreuve qu'il a mise sur pied de main de maître. Voilà qui promet pour les manifestations prochaines.

Bravo Henri... Bravo Boyer... et hip... hip... hurrah pour Léonard.

Les Cycles D.E.M.

NE SE RESERVENT

pas l'exclusivité des courses pour triompher

QUELQUES SUCCÈS

1er	PARIS-CAMBRAI	180 km.
	PARIS-ANZIN	230 —
	PARIS-St-AMAND 1924	230 —
	CRITERIUM DES FLA. DRES OCCes	155 —
	GRAND PRIX D.E.M. ET LIBELLULE	155 —
2e	PARIS St-AMAND	230 —
2e	PARIS-ARRAS	180 —
3e	PARIS-CALAIS	320 —

AGENTS :

LILLE : LEPOUTRE, rue Eug.-Jacquet, à Fives. DEJEANTE, Boulevard Victor-Hugo.

CAMBRAI : MASURE, rue de Solesmes.

Delhay du V. C. D. est vainqueur de Douai-Cambrai et retour.

Gros succès des bicyclettes *Génicot* et du pneu *Excelsior* (3 arrivants dans les 5 premiers)

Pour l'ouverture de la saison cycliste, le Vélo Club Douaisien avait organisé hier dimanche, une épreuve sur le parcours Douai-Cambrai-Douai, soit cinquante-trois kilomètres.

Plus de 70 coureurs avaient apporté leur engagement. Et la course se déroula avec le plus grand succès.

Si, ce n'est que nos jeunes routiers partirent tout d'un coup sans que le signal eut été donné, aucun incident n'est à signaler. Ils en furent pour deux kilomètres supplémentaires, puisqu'ils durent revenir au point de départ.

Ce fut le député-maire de Douai, Léon Escoffier, lui-même, qui donna le signal.

Peu après la sortie de Douai, deux pelotons de 7 à 8 coureurs prirent la tête et n'espacèrent plus la distance qui les séparait jusqu'à Cambrai.

Dans la ville de Martin et Martine où le contrôle avait été parfaitement organisé par le Cyclo Club Cambrésien, les coureurs arrivèrent en trombe.

Polo, d'Abscon, le premier inscrivit son nom au contrôle. Puis ce fut le retour à une jolie allure.

Le départ effectué à 15 h. 02, le premier de l'épreuve franchit la ligne d'arrivée, près du Jardin, à 16 h. 40.

C'est Delhay, du Vélo Club Douaisien qui décrocha la timbale, suivi à quelques mètres par Mesnil, de Lille.

Voici d'ailleurs l'ordre d'arrivée :

1er Delhay, du VCD ; 2e Mesnil Marcel, sur Cycle GENICOT ; 3e ex-æquo : Duthieux, sur Cycle GENICOT ; Pava, sur Cycle GENICOT ; Carbonelle, du VCD ; Delbarve, Mathon, Coplo (CD) ; 9e Deglaeye ; 10e Guénez (CCD) ; 11e Polo ; 12e Charlier (VCD) ; 13e Seguin ; 14e Verckamen ; 15e Moreau (VCD) ; 16e Mattel ; 17e Naviez ; 18e Matten ; 19e Chabry ; 20e Delattre ; 21e Georges Charles ; 22e Dreval ; 23e Dupont, etc...

Signalons le vétéran Demeyer qui, âgé de 44 ans, a fait une jolie course. Il appartient au V.C.D.

A féliciter parmi les personnalités sportives qui ont apporté leur concours à l'organisation et à la bonne marche de l'épreuve MM. A. Richard, Chame, Henneron, Legros et Galant et aussi tous les Commissaires du Vélo Club Douaisien.

Bilan des succès de 5 mois de course

DE LA CÉLÈBRE BICYCLETTE **LA LIBELLULE**

INTERNATIONALE DE SIVRY
COURSE DE BAVAY
INTERNATIONALE D'AVESNES
DALLY-BALLON DE LILLE
CIRCUIT D'HÉNICOURT
GRAND PRIX DE TOUFFREVILLE
GRAND PRIX DE Ste-MARIE
CIRCUIT D'AUBY
GRAND PRIX DE MACLOU
INTERNATIONALE D'ANTJOING
GRAND PRIX CHAMP DE MARS

1er

COURSE DE BEAUVOIS
CHAMPIONNAT 1/2 FOND D'YVETOT
INTERNATIONALE DE BLATON
CIRCUIT DE St-AUBERT
COURSE MONT DES BRUYÈRES
CIRCUIT D'ONNAING
GRAND PRIX MENAGER D'AMIENS
GRAND PRIX DE FOURMIES
GRAND PRIX DU CYCLO-CLUB OLGA
COURSE D'YVETOT
INTERNATIONALE DE DENAIN

PUBLIC, EXIGEZ SUR VOTRE TUBE DE DIRECTION la fameuse marque de Cycles **LA LIBELLULE**

QUI VOUS SERA FOURNIE AVEC CERTIFICAT DE GARANTIE DE L'USINE

AGENTS : BESIN Jules, à Lille ; COLLIGNON à Cambrai ; DEDISSE à Valenciennes ; MOURA à Denain ; HOCHEDEZ à St-Amand ; D'HAUSSY, à Haveluy ; BRASSART, à Hornaing ; DUSSART-PLAISANT, à Samoon ; CLEMENT, à La Croisette ; BEAUCHAMP, à Monchecourt ; CACHERA, à Wallers.

Le retour des hirondelles

On signale que le retour de ces messagères du printemps a commencé. Ces virtuoses de la vitesse dans les airs ont été devancées cette année par leurs rivales de la vitesse sur la route, les excellentes bicyclettes « HIRONDELLE » fabriquées par la Manufacture Française d'Armes et Cycles de St-Etienne.

Vient de paraître, en effet, le Tarif des Cycles « HIRONDELLE » et Articles de Sports. C'est un important ouvrage de 128 pages, illustré par 2.000 gravures, et contenant la description des nombreux modèles des bicyclettes « HIRONDELLE » qui ont obtenu le Grand Prix et toutes les plus hautes récompenses du Touring-Club de France.

On trouve encore dans cet ouvrage une belle série d'accessoires pour cyclistes, et d'Articles pour tous les Sports : athlétisme, culture physique, boxe, foot-ball, tennis, tir, natation, alpinisme, jeux divers, etc., etc.

Le nouveau **TARIF "CYCLES ET SPORTS"** est remis gratuitement, sur simple demande, à la **Manufacture Française d'Armes et Cycles** DE SAINT-ÉTIENNE 122, rue Nationale à LILLE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS DU 28 MARS

GROUPE B TERRIEN

S. C. Fives bat Turgotine de Roubaix par 6 à 1.
A. Arts de Roubaix bat O. S. C. Halluin par 1 but à 0.
S. C. Tourcoing et S. C. Caudry font match nul par 3 à 3.
F. C. Roubaix bat A. S. Hautmont par 3 à 1.

GROUPE B MARITIME

S. Béthunois bat E. S. Bully par 3 buts à 2.
F. S. Desvres bat C. S. Calais par 2 à 0.
S. C. Abbeville et C. S. Watten font match nul par 1 à 1.
U. S. Archel bat U. S. Nœux par à 0.
U. S. Bruay bat O. S. C. Boulogne par 2 à 1.

LE NORD BAT L'OUEST PAR 2 BUTS A 0

Rennes. — Dans un match de football-association disputé à Rennes, l'équipe de la Ligue du Nord a battu celle de la Ligue de l'Ouest par 2 buts à 0.

Les deux buts du Nord furent marqués au cours de la première mi-temps, alors que les visiteurs eurent le plus souvent l'avantage. L'équipe du Nord fut plus homogène. Elle possède une défense impeccable. Dans l'équipe de la Ligue de l'Ouest, Guillory fut le plus remarqué. Un joueur Breton, Monézy, du Stade Rennais, touché au visage, dut quitter le terrain après quelques minutes de jeu.

Bon arbitrage de M. Vallat, de Paris.

COUPE INTERDISTRICTS

Sélection d'Artois bat Sélection Maritime par 2 buts à 0.

LA COUPE DE FRANCE

A S. Valenciennes bat Vitry par 3 à 1.
O. Marseille bat Stade Français par 5 à 0.

CROSS-COUNTRY

LA FRANCE EST VICTORIEUSE DU CROSS DES SIX NATIONS

Hier à Bruxelles s'est disputé le cross des Six Nations. Par équipes la France se classa première.

Voici le classement individuel :

1er, Harrper (Angleterre) en 4' 17" 2/5 ; 2e, Guillemot (France) à 250 mètres ; 3e, Marchal à 25 mètres ; 4e, Dolques à 10 mètres ; 5e, G. Mitchel (Ecosse) ; 7e, A. H. Rodway (Angleterre) ; 8e, Nordland (France) ; 9e, Thierrée (France) ; 10e A. T. Muggridge (Angleterre) ; 11e, Bedel (France) ; 12e, M. Cotterell (Angleterre) ; 13e, D. M. Wright (Ecosse) ; 14e, A. T. Prince (Angleterre) ; 15e, Bontemps (France).

RUGBY

CHAMPIONNATS DE FRANCE

S. Dijonnais bat I.C. Lillois par 18 points à 8.
Lille R.A.C. (mixte) bat F.C. Valenciennois par 14 à 12.

Lille R.A.C. mixte bat F.C. Valenciennes 14 à 12

Hier à Saint-André le Lille Rugby A.C. recevait en match amical le F.C. Valenciennois et triomphait de justesse par 14 points (4 essais, Cazeaux2, Duplouy et Rouzeaud 1 ; 1 but Duplouy) à 12 points (4 essais : Coudoux 3, Degoulange 1).

Jolie partie toute de jeu couvert, vivement menée et très intéressante.

Le jeune team Valenciennois possède quelques brillantes individualités qui encadrent des joueurs très vites, très courageux dont les progrès sont remarquables. Ses contre-attaques furent très jolies.

Le R.A.C. se présentait mixte, Douce, H. Lefebvre et Chaussier blessés, étant indisponibles. Il confectionna un rugby très plaisant et doit être félicité de continuer cette tradition. Cazeaux et Rouzeaud furent les animateurs des « bleu ciel et blanc ». Arbitrage impeccable et large de M. Segrestan.

HIPPISME

COURSES DE LILLE

C'était hier la journée d'ouverture à l'Hippodrome du Bois de la Deûle. Le temps idéal qui favorisa ce dimanche avait amené toute la foule des amateurs de la région. La présence de nombreuses dames aux élégantes et claires toilettes y jetait une note de gaîté printanière.

La populaire Musique du 43e R.I qui prêtait son concours à la manifestation hippique, fut appréciée et applaudie comme elle le mérite par sa valeur artistique.

Chaque course réunissait un bel ensemble de partants et chaque arrivée fut suivie avec enthousiasme.

Nous donnons en première page une photo typique qui symbolise bien le succès de ce début et nos lecteurs trouveront ci-dessous les résultats techniques détaillés :

1re COURSE. — 1. Vimoutière, à E. de Langlez. — 2. Urus, à E. Béthouart. — 3. Trompeuse, à O. Demeulenaere.
Pesage : 9. 26.50 ; p. 16.00 ; p. 38.00 ; p. 20.50.
Tribunes : g. 12.50 ; p. 7.00 ; p. 19.50 ; p. 10.00.
Pelouse : g. 15.50 ; p. 8.50 ; p. 37.50 ; p. 9.50.

2e COURSE. — Plaza de Toros, à Mme L. Segaut. — 2. Brazzaville, à Lionel Isaacs. — 3. Godwinc, à Fortuné Josse.
Pelouse : g. 121.00 ; p. 33.00 ; p. 40.50 ; p. 14.50.
Tribunes : g. 43.00 ; p. 13.00 ; p. 23.00 ; p. 7.50.
Pelouse : g. 28.00 ; p. 10.00 ; p. 18.50 ; p. 8.50.

3e COURSE. — 1. Vimoutière, à E. de Langlez. — 2. Trompeuse, à O. Demeulenaere.
Pesage : g. 72.00 ; p. 19.50 ; p. 16.00 ; p. 37.50.
Tribunes : g. 43.00 ; p. 11.00 ; p. 8.00 ; p. 17.00.
Pelouse : g. 45.50 ; p. 9.50 ; p. 8.00 ; p. 13.50.

4e COURSE. — 1. Bamboula, à Georges Baugats. — 2. Hellish, à A. Harduin. — 3. Lapin, à Mme L. Segaut.
Pelouse : g. 21.00 ; p. 8.00 ; p. 20.00 ; p. 8.00.
Pesage : g. 40.00 ; p. 15.00 ; p. 70.00 ; p. 15.50.
Tribunes : g. 18.50 ; p. 8.00 ; p. 17.00 ; p. 8.50.

5e COURSE. — 1. Montpellier, à Réthoré, Lieutenant 22e Dragons. — 2. Kenny, à A. Bazon, lieutenant 6e Chasseurs.
Pesage : g. 19.50 ; p. 13.00 ; p. 21.00.
Tribunes : g. 10.50 ; p. 8.00 ; p. 10.00.
Pelouse : g. 12.00 ; p. 8.50 ; p. 9.50.

7e COURSE. — 1. Saphir, à M. Bulteau. — 2. Sorbet à F. Devenyns. — 3. Sibérien, à P. Peirsegaele père.
Pesage : g. 26.50 ; p. 14.00 ; p. 16.00 ; p. 45.50.
Tribunes : g. 18.50 ; p. 8.00 ; p. 8.50 ; p. 16.50.
Pelouse : g. 16.50 ; p. 7.50 ; p. 8.00 ; p. 11.00.

COURSES A AUTEUIL

1re COURSE. — 1. Sooner, H. Brierre, g. 528.00 ; p. 161.00. — 2. Elk, P. Hamel, p. 25.00. — 3. Varaville, L. Naudot, p. 29.00.

2e COURSE. — 1. Roublard, L. Barré, g. 13.00.

3e COURSE. — 1. Manoir, L. Barré, g. 59.50 ; p. 20.50. — 2. Marcellus, A. Kalley, p. 19.50. — 3. Bozelane, L. Naudot, p. 26.00.

4e COURSE. — 1. Saladin, J. Bédeloup, g. 27.50 ; p. 18.00. — 2. Carolles, L. Delfurgueil, p. 53.50.

5e COURSE. — 1. Historien II, Oudar, g. 44.50 ; p. 15.50. — 2. Cœur de Lion, M. de Pibrac, p. 21.00. — 3. Carbury, Renaud d'Arc, p. 18.50.

6e COURSE. — 1. Sador, C. Joiner, g. 61.00 ; p. 73.50. — 2. Harpagon, R. Caron, p. 87.00.

UN MOYEN NOUVEAU ET FACILE D'OBTENIR UNE JOLIE PEAU DOUCE ET LISSE

Si votre teint est blême, rêche et fané, si vous voyez les premiers signes des rides et des plis se former lentement sur la peau ferme et lisse qui fut la vôtre, vous pouvez facilement apporter un changement surprenant dans votre teint en nourrissant votre épiderme, de l'extérieur, avec de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées. La crème Tokalon contient, scientifiquement prédigérés et dosés, ces ingrédients précieux pour rajeunir la peau et reconstituer les tissus. Elle est reconnue, partout comme étant le meilleur aliment pour la peau et les tissus car les éléments nutritifs qui la composent s'allient si parfaitement aux huiles naturelles de l'épiderme qu'ils sont rapidement absorbés par les tissus, donnant ainsi exactement à la peau la nourriture qu'elle demande. Appliquez la crème Tokalon, le soir, sur votre visage et vous remarquerez, dès le lendemain matin, une merveilleuse amélioration dans la coloration et le grain de votre peau.

PAQUETS D'ESSAI. — Un paquet d'essai, contenant de la Crème Tokalon non-grasse et de la Crème Tokalon légèrement grasse, sera envoyé franco par poste contre 1 franc de timbres avec renseignements détaillés concernant l'emploi de ces précieux éléments pour la peau et les tissus. Adresser-vous à notre Spécialiste de Beauté, Service 34 K, Maison Tokalon, rue Auber, 7, Paris.

FEUILLETON DU 29 MARS 1926. — N° 109

TROTTINETTE

Par Jules Lermina

L'obscurité était profonde, même la veilleuse qui d'ordinaire brûlait au chevet du lit du malade était éteinte.

Si déjà il s'était évadé !... L'homme frissonna.

Peut-être arrivait-il trop tard...

Il ouvrit sa lanterne et fit jaillir, de l'ongle, la lueur d'une allumette. Il dirigea sa lanterne vers le lit et eut un soupir de soulagement : le fou était couché et dormait.

Son visage, jaune comme du vieil ivoire, se détachait, masque triste, sur la blancheur de l'oreiller.

Il dormait, oui, on entendait seulement sa respiration assez forte.

Eh bien ! si, sans l'éveiller, il était possible de lui reprendre la clef ?

La probité de cet homme était intermittente.

Maintenant il se disait que peut-être il lui serait possible de garder l'argent, sans rien donner en échange.

Tout danger serait ainsi écarté.

Après tout, quel mal y avait-il de tromper un fou ? A quoi servait son argent, puisqu'il ne pouvait en jouir, qu'il était enfermé pour toujours ?... C'est cela... où est cette clef ? Il doit la porter sur lui.

D'ailleurs, il a eu tout le temps de s'en servir, pourquoi ne l'a-t-il pas fait, tant pis pour lui !

Tiens, où donc sont ses vêtements ?

D'ordinaire, par suite d'un ressouvenir d'habitudes d'ordre, il les place soigneusement pliés sur une chaise auprès de son lit ; c'est là qu'on les prend le matin pour les brosser...

Ils n'y sont pas. L'homme est surpris... Mais cela ne l'arrête pas, il faut qu'il trouve ces clefs, il les veut, il les trouvera...

Et le voilà qui, dirigeant sur les murailles le rayon de sa lanterne, inspecte la cheminée, les meubles un à un... rien n'est fermé à clef.

Pas de bruit surtout... le fou n'aurait qu'à s'éveiller...

Toujours rien... où diable peut-il avoir caché cela ?...

Ah ! sous son chevet peut-être...

Il dort profondément... rien à craindre...

L'homme s'approche à pas de loup... le voilà au lit... il glisse sa main, avec quelles précautions ! sous l'oreiller... il lui semble qu'il sent quelque chose...

A ce moment, le fou se dresse, tout habillé, car il est vêtu dans son lit, et sa main s'abat sur le cou de l'homme qui est penché.

Et ses doigts ont une telle force nerveuse qu'ils lui font à la gorge un collier de fer qui se resserre, se referme...

L'homme s'est tordu... un son sinistre, guttural, s'est échappé de sa poitrine... mais les doigts se sont resserrés encore...

Et il glisse, il coule, il s'affaisse sur le tapis, toujours tenu par ces doigts dont les doigts dont les ongles disparaissent dans la gorge.

Encore des frémissements dans tout le corps, puis l'immobilité... Les doigts s'ouvrent... l'homme roule à terre, il est mort...

Alors le fou bondit sur le plancher, il court à la fenêtre, l'ouvre et d'un élan saute dans le jardin... Il est vêtu de noir, la tête nue.

Il s'élance vers le mur, bien vite trouve la porte. Sa main tient la clef... il l'introduit dans la serrure, l'ouvre d'un tour de poignet.

Puis, sans même refermer la porte derrière lui, il se rue en avant et son ombre se perd dans la nuit...

XIV

On est au commencement de mars. Le printemps s'annonce bien, cette année.

A cinq heures du matin, sur la ville, les premières lueurs du soleil levant jettent leur teinte joyeuse. Réveil de la vie, joie de vivre surtout !

Ce jour-là, si un homme avait pu, ayant attaché à ses épaules les ailes toujours cherchées et jamais trouvées, s'élever dans l'air au-dessus de Paris, il aurait remarqué, aux deux extrémités de la grande cité, deux taches grouillantes : l'une, véritable fourmilière de travail, active et murmurante — la Halle où s'emmagasine la pitance quotidienne du Gargantua parisien, — l'autre, confuse et plus noire, parce que la foule y est plus resserrée. Ici, ce n'est plus la chaude clameur de l'effort sain et normal : il y a dans l'air des rauquètes qui ressemblent à des grondements de bêtes...

Ce second point où s'affirme si tôt la vitalité d'un peuple, c'est la place de la Roquette où l'on va tuer un homme.

Hier, vers onze heures du soir, la nouvelle a tout à coup jailli : c'est pour cette nuit... on tuera au petit jour...

Par un phénomène inexpliqué, cette nouvelle a parcouru instantanément la ville dans tous les sens. On a su cela à la fois sur tous les points du périmètre, dans tous les recoins du centre. On dirait qu'un tambour de ville invisible a crié l'annonce à tous les carrefours.

Alors de partout les êtres se sont levés et se sont mis en marche pour aller voir cela.

De ce moment, tous les vagabonds ont eu un but, toute la fripouille de Paris s'est considérée comme nantie d'une mission.

Elle doit être là pour saluer un des siens, salut spécial, fait d'injures, d'ordures, de gros mots !

La pègre haute et basse va assister à la messe rouge.

Elle chantera son hymne argotique, qu'elle ponctuera de rires et de hoquets, car on aura trop bu. Il ferait beau voir qu'on ne fût pas ivre !

Fripouille d'en haut et d'en bas, de tous les échelons, depuis le loqueteux qui se blesse les pieds à des empeignes délabrées, jusqu'à la fille en robe de soie qui sort du cabaret pour aller voir guillotiner.

Escarpes, protitués, prostituées, surineurs et voleurs, malandrins de tout poil et de toute classe, ne sauraient laisser échapper une si bonne occasion de distraction.

Et puis, c'est un devoir...

Il compte sur son public, cet homme ! Il y a droit...

Mais en même temps que des bas-fonds obscurs sort cette tourbe, terrée dans ses repaires comme une légion de microbes porte-peste, dans le monde bien, high-life s'émeut.

— Cela doit être curieux !... — Comment ! vous n'avez jamais vu cela... Moi, je n'en manque pas une, il y a toujours des observations à rapporter. Cela vous fait peur... allons donc, ne dites pas cela... D'ailleurs, c'est l'affaire d'un instant... ils se tiennent très bien... et puis, il y a l'aumônier... On leur donne les secours de la religion. Ils embrassent le Christ... Il y a encore plus de croyance qu'on ne croit... Je viendrai vous prendre... nous irons manger un morceau à l'Américain... C'est dit !

Dans les restaurants de nuit, c'est une fièvre, on s'y rencontre pour partir en bande... les voitures attendent à la porte. Du champagne ! il faut bien se lester... et puis, il y a la petite Chose qui vient, une fille qui a un chic ! Et qui vous a des mots !

Elle a dit, avec un geste tout plein canaille :

— Je veux aller voir le bonhomme, ça me rappellera papa !

Charmante, vous dis-je !

Et toutes les filles sortent des cabinets, les pommettes rouges, les cheveux dénoués. On va s'en donner jusqu'au matin... on ira chez le marchand de vins, là-bas...

Un plaisantin chantait d'une voix éraillée la « Veuve » de Jules Jouy :

Alors, tendant ses longs bras roux,
Bichonnée, ayant fait peau neuve,
Elle attend son nouvel époux,
La veuve,
Voici venir son prétendu,
Sous le porche de la Roquette.
Appelant le mâle attendu,
La veuve à tul coffre, coquette...
Pendant que la foule autour d'eux
Regarde, frissonnante et pâle,
Dans un accouplement hideux,
L'homme crache son dernier râle.
Car ses amants, claquant du bec,
Tués dès la première épreuve,
Ne couchent qu'une fois avec
La veuve !

Et toutes les